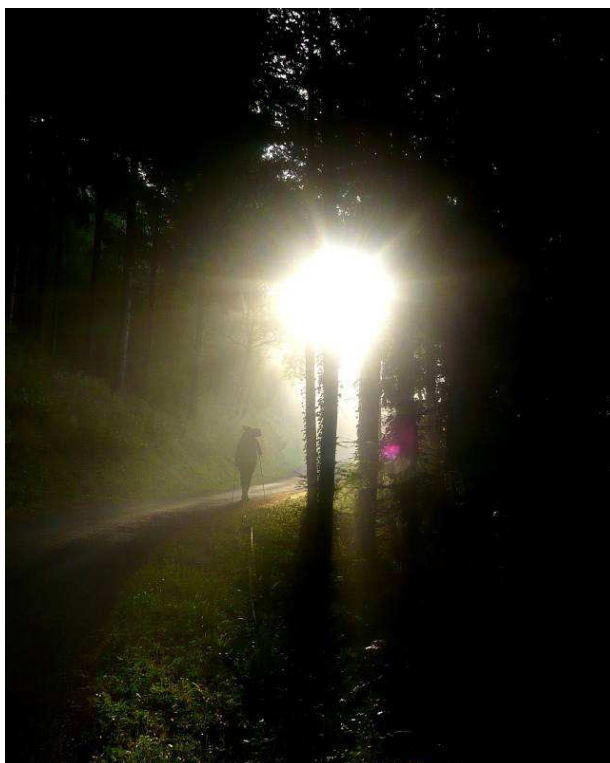


Isaac Bergmann, 3m05
Le chemin de Compostelle
Étude sur les pèlerins de Saint-Jacques



Interview de Marc Haller

Questions à Marc Haller, boulanger à L'Abergement (VD)

Quand avez-vous effectué le pèlerinage ?

Du 26 avril au 20 juillet 2006

En avez-vous fait d'autres ?

Non

Referiez-vous ce pèlerinage, en ressentez-vous le besoin ?

Je le referais avec grand bonheur, car chaque rencontre et chaque aperçu de moi-même dans la solitude et dans l'effort me font grandir.

Comment était le contact avec les autres pèlerins ?

Le contact important se fait de lui-même et les contacts soi-disant manqués ou perdus n'étaient pas nécessaires, n'as-tu pas senti cette interactivité entre tes besoins et ceux des pèlerins rencontrés ? D'abord, c'est une rencontre de Coeur qui doit se faire, le choix de pouvoir ouvrir son Coeur, à la nature, à la rencontre et au partage.

N'as-tu pas remarqué que comme pèlerins nous sommes tous dans le même bateau, avec les mêmes souliers, les mêmes sacs, la même pèlerine de pluie ? En bref, nous sommes tous des pèlerins et c'est cela qui va tisser des liens, plus particulièrement en partant seul, car vivre avec les autres est une nécessité, et dans la vie moderne on est trop seul et on ne se rencontre plus correctement.

Quels ont été pour vous les points forts et les instants ou vous avez été plus découragé dans ce pèlerinage ?

Tous les points forts ont été des rencontres qui m'ont fait réfléchir et regarder mon comportement et mes agissements et surtout qui m'ont permis de partager encore mieux lors de la rencontre suivante.

Le découragement est humain, surtout si on regarde ce qui reste à faire...

Si on le fait un pied devant l'autre, on arrive au Finistère, au but, et le cadeau final vaut bien quelques petits efforts, non ?

(Aujourd'hui, je prends chaque effort comme sur le chemin, un pied devant l'autre, pour aller au bout du projet, si petit soit-il).

Que recherchez-vous sur les chemins de Saint-Jacques ?

Une direction, un sens, un but nourrissant. Ne l'ai-je pas trouvé avec mon levain et mon pain ?

Que vous a apporté le pèlerinage ? A-t-il répondu à vos attentes ?

Un sens à ma Vie, des amis dans le monde entier, et la possibilité de parler de cette expérience d'y retourner à chaque question en plongeant au fond de mon ressenti profond pour y puiser la juste réponse et ce qui m'étonne c'est que cela vient très vite...

Mes attentes sont plus que comblées, j'ai trouvé la force de m'accorder plus de respect dans mon métier, dans mes relations et dans mes décisions, donc je peut être dans l'action alors qu'avant de partir, j'étais au point mort...

Pensez vous que le fait d'avoir accompli ce chemin peut vous apporter une reconnaissance par vos pairs (société, église, etc.), même si ce n'est pas ce nécessairement ce que vous recherchez ?

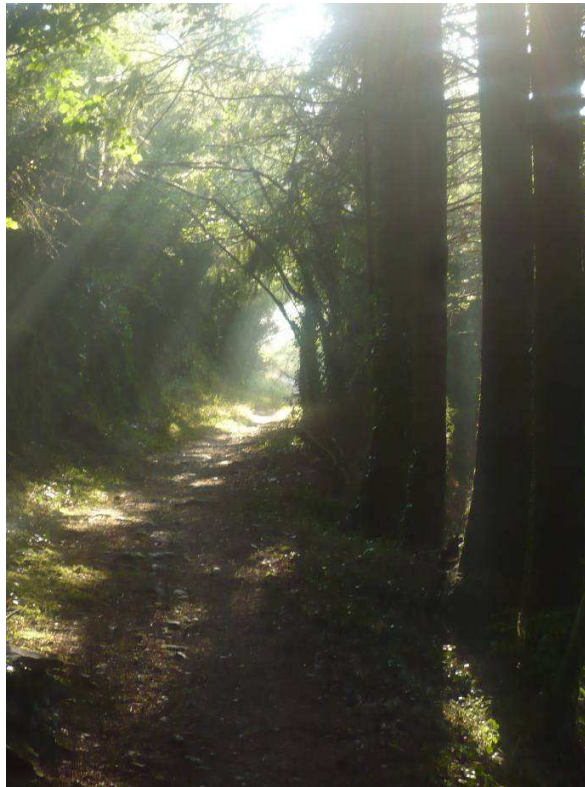
Je reçois chaque jour ou presque cette reconnaissance, mais au départ c'est moi qui ai choisi de partir 3 mois et je n'ai pas reçu tous les encouragements possibles de ma famille, car ils ne comprenaient pas forcément ma démarche d'aller marcher...la reconnaissance doit être au fond de soi d'abord avant qu'on puisse aller l'offrir en pâture aux autres ; c'est ce que j'ai compris, et le chemin m'a aidé à grandir dans ma propre estime.

Avez-vous l'impression d'avoir vécu une transition, comme un changement d'état social après avoir effectué le pèlerinage ?

Il m'a fallu 9 mois de rencontre avec mon levain et mon pain, de multiples essais et fournées avant de me sentir prêt à affronter avec fierté le monde, avant d'être fort dans le cœur de mon histoire personnelle pour recommencer à être dans la joie de la création et à oser l'afficher, sur les marchés, manifestations, formations et conférences...9 mois, n'est-ce pas le cycle d'une gestation ? Pour une renaissance à la Vie.

Merci pour ces questions elles me permettent encore une fois de dire Merci au Chemin, et aussi à toi, j'espère te rencontrer bientôt, excellentes tes questions.

Bravo, cela m'a fait du bien d'y répondre.



Témoignage de Marc Haller

Marc Haller, boulanger et propriétaire de l'enseigne *Les pains de mon Chemin* à l'Abergement, m'a confié ses motivations, son « avant » et son « après ».

En voici un bref résumé.

Les raisons de son départ :

Marc a suivi la formation de boulanger et s'est très rapidement mis à son compte en ouvrant une boulangerie-pâtisserie avec un ami/associé. Très vite, son commerce a pris de l'ampleur et une bonne réputation l'a précédé, tant et si bien que quelques temps après, il reprenait un second magasin en région lausannoise. Bien que l'affaire tournait parfaitement, tout n'était pas rose. Tout

d'abord, il travaillait 13 à 14 heures par jour et ne rentrait que pour manger puis dormir. Cela nuisait évidemment à son couple et à son moral. Ensuite, il avait en permanence une épée de Damoclès au dessus de la tête, les crédits qu'il avait empruntés pour ouvrir sa boulangerie.

Mais il a continué, en vendant tout d'abord son enseigne de Lausanne pour en reprendre une à Bussigny.

Là encore, l'affaire a marché fort, mais il y avait ces chaînes qui le « retenaient » : dettes, travail, couple, enfants...

Cependant, Marc suivait de temps à autre des séminaires de quelques jours pour approfondir son développement personnel. Etant d'un naturel timide et ayant tendance à se couper de la vie sociale, Il trouvait dans ces cours des gens qui l'écoutaient sans le juger, et il découvrait qu'il pouvait aider les gens et se faire lui-même aider. Il apprenait aussi l'acceptation, marquer le pas. Suite à ces 90 heures de cours, il a appris à exprimer et écouter ses émotions et cela lui a permis de s'en sortir mentalement.

Il a ensuite revendu son affaire et s'est mis à faire du porte à porte pour apprendre à surmonter sa timidité. Il a vendu des produits pendant deux ans avant de démissionner. Ensuite, il s'en est allé habiter dans son chalet en France, pour éviter de trop grosses dépenses inutiles.

Il a aussi lu beaucoup de livres orientés vers la spiritualité, particulièrement vers le bouddhisme et le new-âge. C'est dans ce cadre qu'il a entendu parler pour la première fois du chemin de Saint-Jacques, avec le livre « Le pèlerin de Compostelle » de Coelho.

Après cinq ans de travail sur soi et de développement personnel, il a décidé de partir. Il est parti de Genève le 26 avril 2006 et a atteint Santiago le 20 juillet.

Après une courte marche jusqu'au cap Finistère, il est revenu à Santiago pour la Saint Jacques, le 25 juillet. Il lui a fallu quelques jours de « décompression » pour revenir en Suisse, pour refaire la connexion avec la vie normale.

De retour chez lui, il a commencé à développer son levain suivant une idée qu'il a eue et développée sur le Chemin. Après neuf mois d'essai (neuf mois, le cycle d'une gestation) il a réussi à « apprivoiser » selon ses propres dires le levain et a fabriqué son pain du Chemin.

Il est maintenant sur les marchés et son commerce est devenu florissant. Mais il n'y a plus de stress comme avant ; il faut à son pain 24 heures pour être prêt, dont 18 de fermentation du levain. Cela lui laisse le temps de vivre sa vie.

Marc distingue clairement lui aussi l'avant de l'après Saint-Jacques. Il reçoit chaque jour au marché des encouragements et retire les fruits de son pèlerinage.

Il désire partager ce qu'il a appris et j'en ai été l'un des bénéficiaires.

Ce qui m'a marqué dans ce qu'il a dit, c'est qu'il ne croit plus au hasard ; les épreuves ne sont pas là pour rien, elles font avancer